

Bye bye NoDOG Bonjour ISO

Medibel a fêté ses dix ans l'an dernier. Malgré cette ancienneté déjà respectable, l'association et ses réalisations restent encore trop méconnues parmi les professionnels belges, singulièrement dans la partie francophone du pays. C'est pourtant le secteur tout entier qui aurait intérêt à utiliser et à respecter davantage les normes mises en place par cet organisme, comme nous l'explique Pascal Debaisieux, le représentant de Rossel au sein de l'ASBL.

Les échanges de fichiers ont toujours constitué une étape délicate du travail des acteurs de la chaîne graphique... et un cauchemar permanent pour une partie d'entre eux. À une époque pas si lointaine, ce sont des fichiers natifs principalement issus de Quark XPress qui voyageaient de mains en mains et d'ordinateurs à ordinateurs. Ces migrations n'étaient pas sans risque puisqu'il fallait souvent faire face aux polices absentes, aux images manquantes et aux liens brisés. La seule alternative était d'avoir recours au fichier PostScript mais cette méthode impliquait de travailler plus ou moins en aveugle et rendait les corrections de dernière minute plutôt difficiles.

Avec la montée en puissance du format PDF, on a cru un peu vite que ce genre de soucis appartenait au passé. Les beaux discours du type « envoyer nous un PDF et tout ira bien » n'ont pu masquer très longtemps un problème de taille : derrière cet acronyme unique et rassurant, PDF, se cachent des fichiers très différents les uns des autres. Et si certains d'entre eux sont corrects, d'autres sont parfaitement inadaptés à une impression finale en offset.

Comme souvent, la solution passait alors par l'adhésion la plus large possible à une série de règles de conduite pouvant garantir une qualité maximale avec une perte de temps et d'argent réduite à la portion congrue. Les plus intéressés par ce genre de solution étaient bien entendu les éditeurs de journaux et magazine. Amenés à travailler avec des fichiers venus d'horizons très variés (annonces publicitaires, encarts, etc.) et à respecter des délais très courts, ils avaient tout à gagner à éliminer les accidents liés aux transferts de documents.



Le site Medibel+ propose quelques explications mais surtout des liens vers les différents éléments nécessaires au respect de la norme : profils ICC, joboptions pour Acrobat ou InDesign, profils de contrôle pour Pitstop, etc.

En Belgique, Roularta et quelques autres jouèrent les pionniers et firent d'importants efforts pour promouvoir la standardisation des fichiers. Et une initiative commune, baptisée Medibel, vit le jour. Depuis 1997, l'association regroupe de nombreux intervenants du secteur, qu'ils soient éditeurs comme Rossel, Roularta ou Sanoma, fournisseurs comme Agfa ou Enfocus, ou encore agences de publicité à l'instar de TBWA ou Ogilvy, pour n'en citer que quelques-uns. Tous ces partenaires partagent un objectif : améliorer la qualité et la fiabilité des travaux via l'adoption de standards.

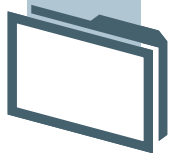
Medibel se met à l'heure de l'ISO

Si Medibel jouit d'une reconnaissance certaine, sa visibilité en Communauté française reste beaucoup plus limitée que du côté néerlandophone. Pascal Debaisieux est d'ailleurs le seul représentant francophone au sein du directory de l'organisme. Un isolement qui explique peut-être la « discrétion » de Medibel de ce côté de la frontière linguistique...

Nous avons organisé des séances d'information à Bruxelles en décembre, pour annoncer et expliquer le passage à la nouvelle norme

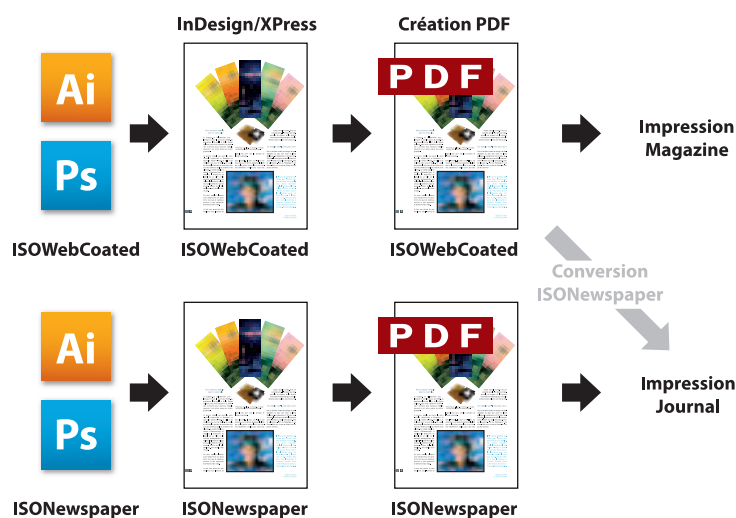
Medibel+ basée sur les standards ISO. Mais malgré cela, le pourcentage de fichiers incorrects qui nous arrivent, ici, chez Rossel, reste beaucoup trop important. On continue à recevoir de tout. Des PDF qui correspondent à notre ancienne spécification NoDOG, d'autres avec des profils de couleurs inadaptés à l'impression des journaux. Tout cela fait perdre du temps et nuit à la qualité, explique Pascal Debaisieux. Les causes de cette situation sont multiples. L'information n'est pas encore passée partout et l'intégration des profils ICC dans les workflows ne se fait pas sans mal chez tous les intervenants.

L'actualité de Medibel, c'est en effet l'abandon d'une méthode de travail qui impliquait de délivrer des images converties en quadrichromie sans appliquer de compensation pour l'engraissement du point (NoDOG) et l'arrivée d'une solution basée sur des profils colorimétriques génériques. Dans les deux cas, le but visé est similaire. Puisque les annonceurs adressent leurs publicités à de nombreux médias et que les moyens d'impression de ceux-ci ne sont pas identiques, il faut trouver une solution pour que le même PDF puisse être imprimé de façon satisfaisante partout, sur papier journal comme en magazine.



Jusqu'à l'année dernière, cela passait par l'utilisation de réglages de séparation quadri sans valeur d'engraissement (dot gain en anglais) prédéfinie. Il restait alors à l'éditeur à appliquer ses propres courbes de « désengraissement » au moment de la sortie des films offset. À partir de données identiques, on obtenait ainsi des sorties différentes, adaptées à une presse particulière et à un papier donné.

seul document séparé grâce au profil ISOWebCoated destiné à l'impression de magazine sur rotative. En cas de besoin, avec les logiciels de conversion récemment apparus, l'éditeur se chargerait d'adapter le fichier à une utilisation dans un quotidien. Chez Rossel, par exemple, on teste actuellement le logiciel Opti-Link d'Agfa qui permet de conserver les couleurs d'une image tout en diminuant drastiquement l'encrage total.



Deux possibilités s'offrent aux clients : soit fournir des fichiers adaptés à l'impression magazine et d'autre à l'impression journaux, soit se contenter de la première solution et laisser l'éditeur effectuer une conversion vers le profil « journal » si nécessaire.

Depuis janvier, la philosophie n'est plus la même. L'évolution des standards n'est pas faite à la légère. Au sein de Medibel, des ateliers sont organisés de façons régulières pour discuter des problèmes précis, de l'évolution des pratiques et des équipements disponibles. Pour cela, on s'appuie sur les membres de l'association mais aussi sur l'avis d'experts. Pour la nouvelle version de la norme, on s'est basé sur l'ISO 12647, précise Pascal Debaisieux. Cette méthode de travail se répand de plus en plus et de cette manière, on peut se reposer sur des normes stables reconnues au niveau international.

Le principe a donc radicalement changé : à présent, les contenus fournis doivent être réalisés en utilisant un profil colorimétrique pour les magazines (ISOWebCoated) et un autre pour les journaux (ISONNewspaper), à charge pour les éditeurs de faire en sorte que leurs imprimeries soient en mesure de respecter les tolérances acceptées dans la norme ISO. Le procédé n'est pas très compliqué et peut amener des gains de qualité. De plus, Medibel admet une solution encore plus simple pour le client : ne fournir qu'un

Le RVB, c'est toujours pour demain

Par contre, peu de choses ont changé en ce qui concerne les autres paramètres à prendre en compte lors de la création des PDF. Toujours bloqués à la version 1.3 (qui date quand même d'Acrobat 4), ils ne permettent ni d'avoir recours aux nouvelles fonctions offertes par les dernières moutures du logiciel d'Adobe, ni de profiter des possibilités des RIPs récents qui intègrent la technologie PDF Print Engine (flashage en PDF sans conversion en PostScript, transparence acceptée sans aplatissement préalable). Comme toujours, le choix de standards utilisables par le plus grand nombre et le désir de limiter les risques nous amènent à renoncer à de nombreuses avancées...

On peut toutefois se demander si la fin de NoDOG n'aurait pas pu être l'occasion d'une mutation plus radicale encore : l'adoption d'un flux RVB. Nous avons jugé qu'il était encore trop tôt pour le passage au RVB. Cela reste un objectif pour les années à venir mais à l'heure actuelle, ce serait difficile à mettre en place, malgré les avantages

apportés, commente M. Debaisieux. Les agences reçoivent toujours certains fichiers photos en CMJN, les habitudes sont bien ancrées et ce changement serait trop complexe pour certains.

Le site web de Medibel gagnerait malgré tout à présenter les choses de façon plus claire. Offrir par exemple un tutoriel consacré à la préparation d'un PDF correct serait une initiative bienvenue, même si elle ne pourrait sans doute jamais éliminer toutes les questions ni aborder tous les cas de figure. Il s'agirait cependant d'un incitant utile pour favoriser l'adoption de bonnes pratiques. Après tout, si la standardisation intéresse au premier chef les éditeurs, les agences et les graphistes se sentent naturellement concernés puisqu'ils recherchent la satisfaction du client et que celle-ci passe par une garantie de qualité.

Medibel n'est pas active que sur des dossiers purement techniques. Sur un plan plus administratif, l'ASBL travaille à un autre projet baptisé AdTicket. Ici, il s'agit d'associer au PDF un ensemble d'informations pratiques et commerciales. Un peu à la manière du JDF classique, le but est d'automatiser le workflow et d'éviter les accidents et les pertes de temps. Pour utiliser AdTicket, il suffit de télécharger un plugin disponible gratuitement sur le site de Medibel et de l'installer dans Acrobat.

La tâche d'organismes comme Medibel n'est pas simple. Écartelée entre un besoin commun de sécurité et un désir d'innovation technique, l'association doit aussi tenir compte de la complexité intrinsèque du sujet. À défaut d'être parfaites, les solutions qu'elle propose ont le mérite de proposer à l'industrie graphique de notre pays un chemin vers plus de fiabilité et de qualité. Il lui reste sans doute à communiquer davantage et à fournir de meilleurs guides pour aider les différents intervenants à suivre cette voie...

Si vous désirez en savoir davantage surfez sur www.medibelplus.be et www.eci.org.

Le Cepegra organise régulièrement des formations PDF et Pitstop. Pour connaître les prochaines dates de formation, consultez notre planning en page 12 ou surfez sur notre site : www.formation-cepegra.be

Thierry Herman